

Retour sur le colloque “Penser les quartiers de demain” organisé par l’Agence nationale pour la rénovation urbaine le 8 février 2024 à Aubervilliers, ce que l’on a entendu, ce que l’on retient.



## QUATRE TABLES RONDES : QUELQUES IDÉES PHARES

Pour croiser le regard des élus, des professionnels, des chercheurs, des habitants, des associations...

### Amélioration du cadre de vie

#### Quelques éléments de bilan

- Une amélioration des conditions d'accès aux quartiers.
- Une mise en mouvement de l'ensemble des parties prenantes et un investissement massif en direction de ces territoires.
- Une amélioration de la qualité des projets entre le PNRU et le NPNRU.

#### Et maintenant ?

- Une question en suspens : peut-on encore construire du logement social à coût abordable ?
- Des efforts à intensifier sur les copropriétés dégradées, les centres anciens et les grands ensembles où il reste beaucoup à faire.
- Une politique globale et ambitieuse du logement à conduire.

### Solutions face au changement climatique

- Une France à +4 degrés en 2050 : ce scénario réaliste a des impacts dès maintenant et pas seulement à horizon 2050.
- Les habitants des quartiers populaires sont connectés aux enjeux environnementaux, sensibles à la place de la nature et du vivant dans la ville ... mais n'en parlent pas avec des termes académiques.
- Les habitants des quartiers sont très exposés aux impacts du changement climatique et sous-représentés dans les espaces politiques et démocratiques.

### Mixité sociale

- Cet enjeu doit aussi et peut-être d'abord s'appréhender en terme de mixité scolaire.
- Si la mixité sociale est à envisager comme un outil de lutte contre les inégalités, se rassembler entre personnes vivant la même situation, partageant les mêmes valeurs peut aussi relever d'un mécanisme protecteur.
- Des interrogations qui demandent encore à être documentées (des travaux en cours) :
  - Quels effets sur les trajectoires de vie (accès à la formation, à l'emploi, à la santé, délinquance...) pour les enfants qui grandissent dans un quartier pauvre vs grandir ailleurs ?
  - La rénovation urbaine a pour conséquence de faire baisser le nombre de ménages très pauvres (dernier décile). Mais où sont partis les ménages les plus pauvres ? Leur situation est-elle véritablement meilleure ?

### Pouvoir d'agir des habitants

- Une parole encore insuffisamment prise en compte dans les espaces de décision où se fabrique la ville.
- Pas de méthode miracle mais des initiatives nombreuses qui demandent à être confortées et soutenues (accompagnement, mise à disposition de ressources, temps de qualification croisés avec des élus, des techniciens...).
- De la place pour des expérimentations nouvelles.



### REVOIR L'INTEGRALITÉ DU COLLOQUE EN REPLAY

#### Quelques données collectées par enquête

- 75% des habitants jugent que la situation est globalement bonne dans leur quartier (+7 pts vs 2021 mais -14 pts par rapport à l'ensemble des Français).
- Des sources de satisfaction notamment concernant les transports en commun.
- Mais les habitants de QPV restent moins satisfaits par certains aspects de la vie de leur quartier : sécurité, propreté, espaces verts et nature, logements.

Accéder au rapport complet



Pour aller plus loin  
Quinze ans de PNRU : quels effets sur l'habitat et le peuplement ?  
Une analyse France Stratégie

## REFAIRE LA VILLE À L'HEURE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Intervention de Franck Boutté (fondateur et président de l'atelier d'ingénierie de la ville durable)



#### Quelques clés de compréhension

- Une question traitée depuis 20 ans avec un discours centré sur l'énergie et la construction neuve qui représente moins de 1% des stocks de logements.
- Le bâti ancien présente des performances énergétiques jusqu'à 10 fois inférieures aux constructions neuves.
- 80% des bâtiments de 2050 existent aujourd'hui, mais une minorité est adaptée aux conditions climatiques attendues en 2050.
- Les formes urbaines en quartiers politiques de la ville ne sont globalement pas adaptées à ces conditions futures.
- La ville est facteur de sobriété carbone (mutualisation des infrastructures, des services) d'où l'enjeu de la rendre (à nouveau) attractive et désirable.